

CYCLISME ► JEUX PARALYMPIQUES

Vingt ans après, Sébastien Bichon n'a rien oublié

Le 26 octobre 2000, Sébastien Bichon décrochait la médaille de bronze dans l'épreuve de cyclisme sur route des Jeux paralympiques de Sydney. Vingt ans après, le Deux-Sévrien se souvient.

Au même titre que l'anniversaire de ses proches, la date du 26 octobre reste gravée dans l'esprit de Sébastien Bichon. « Tous les ans, j'y pense ». Et peut-être encore un peu plus cette année. Car cela fait tout juste vingt ans que le cycliste deux-sévrien a décroché, à Sydney, la médaille de bronze des Jeux paralympiques. Celui qui était alors licencié à la Pédale saint-florentaise Niort garde un souvenir quasiment intact de l'événement et de la course. « La mémoire n'a pas tout figé, mais il reste des moments forts », lance Sébastien Bichon, alors âgé de 28 ans.

« Il y avait beaucoup d'enfants sur le bord de la route et un groupe faisait tellement de bruits que cela faisait mal aux tympans. C'était une course très particulière, l'enjeu était tellement énorme que cela se surveillait beaucoup. Et le rythme n'était pas hyper élevé, même si le circuit était vallonné. Je me souviens d'un moment où un Américain est venu jouer des coudes pour prendre ma



Vêtu du maillot de l'équipe de France, Sébastien Bichon s'apprête à recevoir sa médaille de bronze.

Photo: SD

place. J'ai tenu, alors que ce n'était pas toujours le cas, étant donné mon gabarit. Mais c'était les Jeux et je ne voulais pas me laisser impressionner. »

Dans une course où l'écrémage se fait par l'arrière, Sébastien Bichon tient sa place jusqu'au sprint final, qui n'est pas vraiment sa tasse de thé. Mais il jette toutes ses forces dans la bataille et obtient la troisième place... à la photo-finish. « Cela montre que, quand on a un objectif, il

ne faut pas se relâcher jusqu'au bout. Entre une troisième et une quatrième place, la différence est énorme. » Entre le bronze et le chocolat...

« Les Jeux olympiques, ça fait toujours rêver »

Vingt ans ont passé. Sébastien Bichon a marqué le coup, en faisant graver le précieux objet, à l'emplacement réservé, avec son nom et la discipline. Un temps mise en évidence à son domicile, dans son boîtier, la

médaille est désormais rangée précieusement. « Je l'emmène sur des interventions. Parfois, je la présente, parfois non, mais elle m'accompagne systématiquement ou presque. » Elle fait partie de la vie de Sébastien Bichon, mais ne l'a pas changée. « Au retour, il y a eu plus de sollicitations. Je voyais que le regard des autres était différent. »

Encore en 2020, cela n'a pas changé. « Les Jeux olympiques, ça fait rêver, il y a un côté magique. Alors, quand je communique, quand je parle avec des enfants, il y a toujours les yeux qui brillent. »

Sébastien Bichon, qui a mis le vélo entre parenthèses début 2004, n'a participé qu'une seule fois aux Jeux. Il n'en est pas forcément un (télé)spectateur assidu. « Si je regarde, je vais forcément vibrer. Certaines choses m'émeuvent, bien sûr, mais le sport, c'est avant tout par la pratique que je le vis. »

Ainsi, le Niortais a ainsi bouclé la Born to Ride (1200 km à vélo de Rambouillet à Aragnouet en moins de 120 heures) cet été, et envisage de traverser l'Altiplano, le désert bolivien, au cœur de la Cordillère des Andes, au printemps 2021.

J.J.